

UN TRIGLIDÉ NOUVEAU POUR LES CÔTES FRANÇAISES DE MÉDITERRANÉE

par Jean DUCLERC

Le triglidé *Lepidotrigla cavillone* (LACÉPÈDE) était, jusqu'à ces dernières années, considéré comme l'unique représentant du genre *Lepidotrigle* en Méditerranée. En 1965 AUDOUIN signalait la présence sur les côtes d'Algérie d'une espèce nouvelle de Lépidotrigle qu'il nomma provisoirement *Lepidotrigla sp* ⁽¹⁾.

Au cours des campagnes de chalutage effectuées dans le golfe du Lion par le navire de recherches « Ichthys » de l'Institut des Pêches maritimes, un lépidotrigle qui différait nettement de l'espèce *Lepidotrigla cavillone* a été capturé. Les caractères morphologiques et l'écologie des deux formes ont été étudiés comparativement.

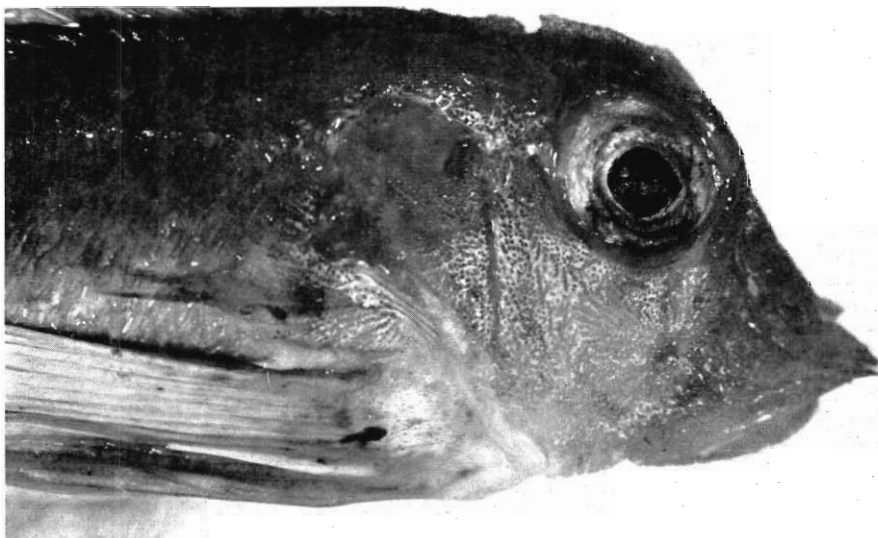


FIG. 1. — *Lepidotrigla cavillone* LACÉPÈDE. Remarquer la présence d'épines à la partie antérieure de l'arc supra-orbitaire ainsi que sur le bord antérieur de la dépression nuchale nettement marquée ici.

1) Répartition.

Le *Lepidotrigla cavillone* est très commun en Méditerranée entre 80 et 120 m sur les fonds à *Ophiothrix quinquemaculata* ou à *Leptometra phalangium*. Cependant les jeunes individus peuvent être capturés en petite quantité, plus près de la côte, jusqu'à la profondeur de 25 m environ.

(1) AUDOUIN (J.), 1965. — Contribution à l'étude des poissons du genre *Lepidotrigla* des côtes occidentales de l'Algérie. — *Comm. int. Explor. sci. Mer Médit. Rapp. et P. V.* **13** (2).

L'autre forme se rencontre nettement plus au large entre 150 et 250 m, à la limite du plateau continental et sur les parties supérieures du talus; elle semble se cantonner aux fonds de sable vaseux et coquillier à *Terebratula vitrea* et *Cidaris cidaris*. Les deux lépidotrigles paraissent donc avoir une répartition différente tant du point de vue de la profondeur que de la nature du fond.

2) Etude morphologique comparée.

Dans le deux cas, les individus observés sont de petite taille. Leur longueur maximale étant de 150 mm pour *L. cavillone* et de 170 mm pour l'autre forme.



FIG. 2. — *Lepidotrigla* sp. Noter l'absence d'épine sur l'orbite et sur le bord antérieur du sillon nuccal.

Du point de vue morphologique, un des caractères différentiels les plus nets est l'absence, chez le lépidotrigle nouvellement reconnu, d'épines sur la partie antérieure de l'arc supra-oculaire alors qu'il en existe deux bien marquées chez *L. cavillone*.

Un second réside dans la forme et l'implantation des écailles. Chez *L. cavillone* les écailles sont, comme l'a écrit MOREAU, plus hautes que larges, fortement ciliées et garnies d'une rangée de spinules écartées. Dans l'autre forme, en revanche, elles sont plus grandes, plus larges que hautes et faiblement cténoïdes.

D'autre part, comme on peut le remarquer sur les figures 1 et 2, *Lepidotrigla* sp possède un sillon nuccal nettement moins marqué que celui de *L. cavillone*. Les courtes épines qui en ornent le bord antérieur chez celui-ci font totalement défaut chez le premier.

3) Caractères métriques.

Parmi les caractères étudiés, la longueur céphalique (Lcpl), le diamètre horizontal de l'orbite (O), la hauteur de la tête (Hcpl) et la hauteur des scutelles (HS) ont été retenus.

En comparant les valeurs indicielles de 10 lépidotrigles nouveaux, mâles et femelles, mesurant de 100 à 140 mm à celles de 24 *Lepidotrigla cavillone* de 111 à 138 mm appartenant également aux deux sexes, on obtient les résultats suivants :

	(Lcpl × 100)/LT	(O × 100)/LT	(Hcpl × 100)/LT	(HS × 100)/LT
<i>L. cavillone</i>	23.84	7.50	18.19	3.34
<i>L. sp</i>	24.89	9.70	19.70	4.50

Les différences les plus marquées s'observent dans les dimensions relatives des scutelles de la ligne latérale ainsi que dans celles des diamètres de l'œil. A ce propos, notons que chez *L. cavillone* le diamètre vertical de l'œil est plus petit que la distance qui sépare le bord inférieur de l'orbite de la base de la mandibule; chez *Lepidotrigla sp.* il est égal ou supérieur à cette distance.

Nous avons remarqué enfin chez nos spécimens, tout comme AUDOUIN l'avait fait chez les siens, que les deux formes présentent une nette différence dans la longueur de l'épine coracoïdienne et dans l'espace interorbitaire.

Conclusion.

Il existe au large des côtes françaises de Méditerranée deux formes proches mais distinctes de lépidotrigles. Après avoir comparé nos résultats avec ceux d'AUDOUIN, nous estimons que le lépidotrigle qui vient d'être décrit correspond à l'espèce nouvelle désignée par ce dernier sous le nom de *Lepidotrigla sp.*

Les deux espèces se distinguent par les caractères ci-après.

Présence d'épines supra-orbitaires et sur le bord du sillon nuccal. diamètre vertical de l'œil inférieur à la distance bord inférieur de l'orbite-base de la mandibule, écailles adhérentes nettement cténoïdes, plus hautes que larges *Lepidotrigla cavillone*

Absence d'épine orbitaire et nuccale, diamètre vertical de l'œil égal ou supérieur à la distance bord inférieur de l'orbite-base de la mandibule, écailles peu adhérentes, faiblement cténoïdes, plus larges que hautes *Lepidotrigla sp.*

Etant donné la priorité que J. AUDOUIN a acquise par sa note citée en référence, nous croyons devoir laisser à cet auteur le soin de donner un nom à cette espèce nouvelle.